

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT— UN AN, 50 Centins

H. BERTHELOT, Redacteur

BUREAU : 1786 RUE STE-CATHERINE
Entre les Rues Sanguinet et Ste-Elisabeth

LES TROIS MOUSTIQUAIRES

POUR RIRE

(Sujet à la censure du Recorder)

CHAPITRE XIX.

LES PAPIERS SECRETS DE PORTHOS

(Suite)

Madame Bonnacieux ouvrit des yeux larges comme des vitres de maigre en voyant entrer chez elle une dame avec une toilette si riche et si élégante.

—Est-ce ici chez madame Bonnacieux? demanda Milady d'une voix qu'elle cherchait à rassurer.

—C'est moi qui suis madame Bonnacieux, répondit la maîtresse de la maison.

—Est-ce que je pourrais vous dire un mot en particulier? J'aurais des choses importantes à vous communiquer.

—Si madame veut se donner la peine de passer dans la chambre du fond, nous pourrons causer plus à l'aise.

Lorsque les deux femmes furent dans la pièce voisine, Milady ouvrit la conversation.

—Vous avez, m'a-t-on dit, une nièce qui s'appelle Cordélie, une fort gentille personne.

—Oui, madame, ma nièce se nomme Cordélie.

—Quelle est son occupation? Elle chante dans les chœurs à l'Opéra Français. Est-ce qu'elle aurait l'honneur de vous connaître?

—Non, je n'ai pas encore ce plaisir. Je désirerais la rencontrer pour lui communiquer des nouvelles qui l'intéressent au plus haut point.

—A qui ai-je l'honneur de parler?

—A Milady Mordante. Voici ma carte que vous aurez la bonté de faire parvenir à votre parente. J'ai une question très sérieuse à vous poser. C'est celle-ci: Etes-vous certaine que mademoiselle Cordélie est réellement votre nièce?

—Certaine, madame, je le crois bien. A la mort de ses parents à Québec on me la confia. Elle avait alors, je crois, une dizaine d'années.

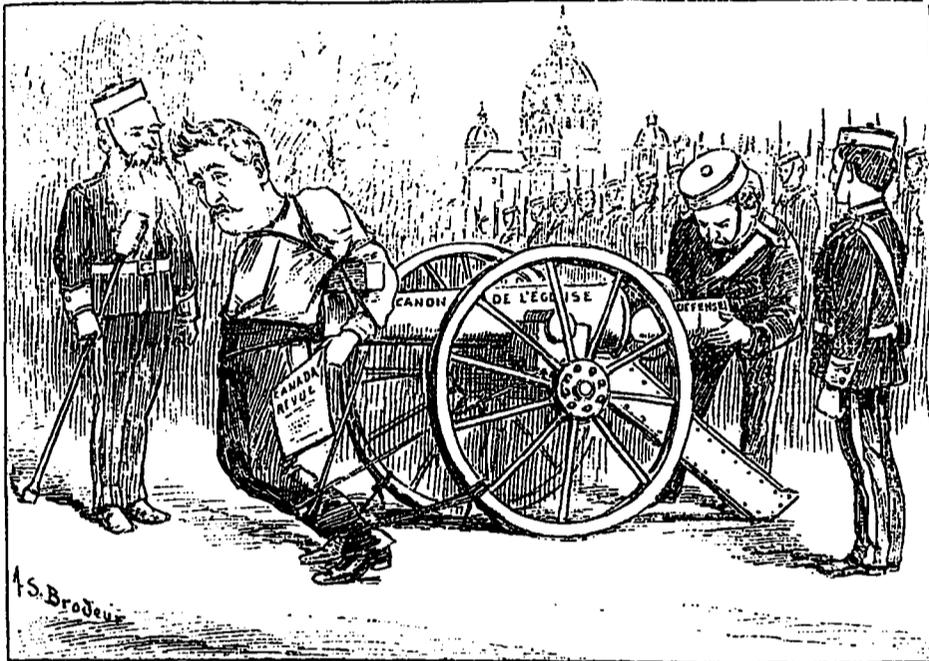
—Lorsqu'elle est venue à Montréal Cordélie portait-elle au col un médaillon d'or?

—Oui, madame, je m'en rappelle fort bien. Ce médaillon elle l'a toujours porté et elle le porte encore aujourd'hui ainsi que la croix de sa mère. Il y a, je crois, des lettres gravées sur le couvercle.

—Les indications que l'on m'a données ne m'ont pas trompée. C'est bien elle. Eh bien, ma bonne dame, dans l'intérêt de votre nièce, je vous invite à venir avec elle chez moi ce soir, à huit heures. Mon adresse est sur la carte que je vous ai passée il y a une minute.

Avant de prendre congé de vous, madame Bonnacieux, je ne vous dirai qu'une chose. Votre nièce est une riche héritière. Vous en aurez la preuve ce soir.

Au revoir.



LE CANADA REVUE vs MONSEIGNEUR

Le directeur du *Canada Revue* est attaché à la gueule d'un des canons de l'Eglise. Geoffrion y met la charge.

TAILLON—Attention! le signal du feu sera bientôt donné.

CHAPITRE XX.

UNE FRASQUE DE PORTHOS

—Olympe, écoute-moi donc.

—Monsieur Porthos, lâchez-moi: bien sûr, ma grande conscience du bon ieu, je vas dire à madame

—Cré nation d'hommes, c'est toujours après les créatures. Voulez-vous bien vous arrêter? Espèce de colle à fillette. Lâchez-moi je vas crier. Y a un boué à se faire maganner comme ça.

—Olympe, ne sois donc pas si mal à main avec moi. Tu sais que je t'aime à la folie. Ne fais donc pas ton enflée.

—Vous pouvez aller au balai avec votre amour. Espèce de grand hommeur, allez vous amuser avec vos pareils.

La scène se passait dans la cuisine de Milady Mordante.

C'était Porthos qui s'était réveillé quelques minutes après le départ de la maîtresse de la maison et qui s'amusait à faire la cour à la cuisinière.

Porthos n'avait euvé son vin qu'à moitié.

Son sang fouetté par l'alcool lui était monté en paquet au cerveau.

L'ivresse avait allumé dans son cœur une flamme coupable pour la cuisinière.

Celle-ci était un beau brin de fille, une nature plantureuse de la Gaspésie. Malheureusement pour Porthos, Olympe était un dragon de vertu.

Doné d'une force musculaire peu commune chez les personnes de son sexe, elle appliqua sur la figure de l'amoureux une couple de torgnoles vigoureuses qui l'obligèrent d'entrer dans les limites du respect.

—Oh! dehors! s'écria-t-elle en lançant sur le constable des yeux chargés d'éclairs. Oh! dehors, lâfeur que vous êtes.

Comme Porthos ne faisait pas mine de s'en aller, la cuisinière s'empara d'un rouleau de pâte et s'avança résolument contre lui.

—C'est parfait, c'est parfait, répondit le colosse. Je crois bien que j'ai autant haquette de m'en aller tout de suite. T'es trop bête pour me comprendre, espèce de grande dadiehe.

Il fit volte-face et sortit par la porte de la cour.

La paix régna ensuite dans la maison.

Milady rentra chez elle au moment où l'Angélus sonnait au Bon Pasteur.

Après s'être débarrassée de sa toilette de ville elle appela sa soubrette et lui demanda des nouvelles de Porthos.

Celui-ci avait du prendre un *pick me up* énergique attendu qu'une bonne chopine de brandy avait disparu de la carafe laissée sur le *side-board*.

La soubrette prit la parole et raconta à sa maîtresse ce qui s'était passé dans la maison pendant son absence.

—Monsieur Porthos s'est levé une dizaine de minutes après votre départ. Il s'est plaint d'abord d'avoir un gros mal de cheveux. Il disait qu'il avait des picossements dans la tête et des brûlements dans l'estomac. Il se sentait les jambes comme de la laine. Pour se ramener il est allé au *side-board* et il s'est servi deux gobes de brandy, ma foi, je crois qu'il avait mis quatre doigts dans son verre à chaque. Il a bu en

Vous comprenez qu'une fois lesté il a commencé à faire des bêtises. Il a eu toutes espèces de mauvais plans dans la tête. Il a fait le sorcier dans la maison jusqu'au moment où il vint partir. Ah! l'éceurant morceau! Imaginez-vous madame que

Nous laissons en blanc la suite du récit de la soubrette parce que les révélations qu'elle y fait sont de nature à blesser les personnes délicates. Cette partie de la narration a été imprimée avec une encre sympathique. Pour que le texte se révèle il n'y aura qu'à appliquer dessus un morceau de papier buvard imprégné d'eau et d'appuyer sur ce buvard un fer à repasser bien chaud.

Milady fut horripilée par le récit de sa servante. Elle s'informa si le moustiquaire avait examiné son portefeuille avant de partir. Sur la réponse négative de la soubrette, elle poussa un soupir de satisfaction et parut complètement rassurée.

Elle soupa seule ce soir-là. Elle avait perdu son appétit en songeant aux événements extraordinaires qui s'étaient précipités dans son existence.

Elle s'était levée de table et s'était rendue dans son boudoir.

Assise dans un fauteuil molleusement capitonné, les pieds reposant sur un tabouret de velours richement brodé, ses regards étaient fixés sur une pendule en onyx placée sur le manteau de la cheminée.

Huit heures sonnèrent.

—Bon, se dit-elle, Cordélie ne tardera pas à venir. Cette jeune fille, je sens que je l'aime déjà. Est-ce que ce serait la voix du sang qui commencerait à parler. Allons, patience. Elle viendra j'en suis sûre. Allons, il faut que je sois calme dans la conversation que j'aurai avec elle. Oh! mou Dieu, ajouta-t-elle, en se portant la main au front. Si c'était elle! Quel bonheur sur mes vieux jours!

Elle avait à peine prononcé ces paroles qu'elle entendit résonner le timbre électrique de la porte de devant.

Une minute plus tard sa soubrette lui annonça que Mlle Cordélie l'attendait dans le salon.

(La fin au prochain numéro).

Un proverbe dit que la variété est la mère du plaisir. On sait que c'est vrai en allant chez A. Nathan, No 71 rue St-Laurent où les plus difficiles sont sûrs de trouver une canne à leur goût. Nathan en a des milliers qu'il vend au prix du gros.

Ne faites donc pas le fou. Vous voyez bien que vous êtes menacé d'une maladie. Purgez-vous. Demandez au Professeur Geo. Tucker son secret No. 4, un remède infallible pour se purger, pour la jaunisse, la maladie du foie. Le Professeur est au No 1875 rue Ste-Catherine.



véritable truie.

L'ABONNEMENT

L'abonnement au CANARD est de 50 cts par année, strictement payable d'avance. Les timbres de poste sont reçus en paiement.

Tout envoi d'argent devra être adressé à

A. P. PIGON,
Administrateur,
1786 Rue Ste-Catherine.



LE CANARD

MONTREAL, 21 AVRIL 1894

LE CONGRES DES FEMMES

Il y a eu dernièrement à Ottawa un congrès des femmes du Canada dans le but d'organiser des associations et des clubs où elles s'instruiraient mutuellement et se voueraient à des œuvres de charité.

Ce congrès de femmes est l'œuvre de Lady Aberdeen, la femme de notre populaire gouverneur général, qui a pris l'initiative du mouvement à Québec qui lui a fourni de nombreuses zélatrices.

L'organisation des femmes en clubs est appelée à causer une véritable révolution sociale dans notre pays.

Le *Canard* a des frémissements dans ses plumes à l'idée du changement qui s'opérera dans les ménages.

Supposons que le projet de Lady Aberdeen réussisse à Montréal, quelles scènes verrons-nous ?

Monsieur, qui a pris à midi un lunch sur le pouce, arrive chez lui à l'heure du dîner avec une frigale lui torturant l'estomac.

Il croyait qu'en entrant dans son domicile, il aurait l'odorat caressé par l'odeur d'une cuisine appétissante, mais il est amèrement déçu en apprenant que la cuisinière n'a pas encore allumé ses fourneaux.

—Comment se fait-il que la table ne soit pas mise ? Il est passé six heures. Où est madame ?

—Madame est à son club, répond la domestique. Elle se proposait d'être de retour vers cinq heures, et elle m'avait dit de n'allumer mon feu qu'à son arrivée.

Dix minutes plus tard madame rentre au domicile conjugal avec un sac rempli de manuscrits et de brochures.

—Je t'ai fait attendre mon cher, dit-elle à son mari, pardonne-moi, il m'a été impossible de revenir plus tôt. La séance s'est prolongée jusqu'à six heures, l'ordre du jour était tellement chargé. Il fallu absolument que le règlement concernant la fermeture des magasins subit sa deuxième lecture.

—Mais, ma chère amie, tu sais que je suis ponctuel au dîner. J'ai une faim canine.

—Ne te fâche pas. Prends un peu de patience. Je me débarrasse de ma toilette et je descends immédiatement à la cuisine.

Monsieur croque le marmot pendant environ une heure avant de se mettre à table.

Pendant le repas, dont le menu a été rédigé on ne peut plus sommairement, Madame n'a d'autre sujet de conversation que les débats et les incidents de la dernière séance de son club.

Monsieur fait du mauvais sang et il a l'humeur revêche pendant toute la soirée.

Madame ne s'occupe pas plus de son ménage que de l'an quarante.

Enfermée dans son boudoir elle est absorbée dans la lecture du pamphlet de madame Croquefort sur les droits inaliénables de la femme.

Le lendemain monsieur, ayant obtenu un jour de congé, voudra conduire sa famille au Parc Royal. Impossible, en arrivant

chez lui, il apprend que sa femme est absente pour le reste de la journée. Madame fait partie du comité spécial de son club, chargé de s'enquérir des ravages de l'ivrognerie dans la classe pauvre.

Un autre jour monsieur constatera que la toilette de ses enfants est négligée, et que la vaisselle est toute cassée et que son linge n'est pas raccomodé.

Pourquoi se plaindrait-il ? Madame siège dans une commission d'investigation sur les tripots de Montréal, où les hommes mariés dépensent follement leur argent.

Lorsqu'un parent ou un ami se présentera pour une visite à la famille, madame lui fera dire qu'elle n'est pas visible parce qu'un comité est en session dans son salon.

Ne nous parlez pas de ces associations de femmes ; elles ne vaudront jamais mieux que les sociétés de couture où l'on découd la réputation de son prochain.

Pour la paix des ménages mettons le pied sur le congrès des femmes.

UN NOUVEL INSENSIBILISATEUR

Si le professeur Grusselbach, l'inventeur suédois, dit vrai, l'humanité touche à une transformation complète.

Par un procédé à lui, assure-t-il, il engourdit un serpent, l'endort, et le rend rigide et glacé comme un serpent de marbre. On le jetterait à terre, qu'il se briserait en morceaux.

L'intéressant pour nous, c'est que le chimiste suédois entend appliquer ce procédé aux hommes, et vient de demander à son gouvernement de lui prêter un condamné à mort.

Il s'engage à en faire une cariatide pour la façade de l'Hôtel de ville de Stockholm, et à le restituer vivant au bout de deux ans.

Nous pensons bien que le gouvernement suédois accédera à ce désir, et nous attendrons avec impatience le résultat de cet essai.

On peut néanmoins, dès à présent, se rendre compte des énormes améliorations que ce nouveau système apporterait dans notre existence.

Esquiver toutes les circonstances difficiles et pénibles de la vie en se transformant en moellon, ce serait vraiment bien agréable.

Il est facile de s'imaginer tous les bienfaits qui découleront de la nouvelle invention pour les politiciens de notre pays.

Comme il est diantrement ennuyeux pour l'honorable M. Laurier de moisir sur les banquettes de la gauche pendant que l'on vit comme des coqs en pâte sur les ronds de cuir de la trésorerie, il se déciderait à se laisser engourdir par le nouveau procédé pendant dix ou onze mois. Il se ferait rendre à la vie après les élections générales lorsque Sir John Thompson aura remis à Lord Aberdeen le sceau de l'Etat.

L'Hon. M. Marchand, chef de l'opposition à Québec, fera beaucoup moins de mauvais sang s'il a recours au nouvel insensibilisateur, pour échapper pendant encore deux ans aux tracasseries et aux embêtements des sessions parlementaires.

L'Hon. James McShane agirait sagement en se laissant engourdir pendant dix-huit mois afin de revenir à la vie active juste à temps pour recommencer sa troisième campagne électorale pour la mairie.

Les échevins Hurteau et Préfontaine devraient aussi entrer dans cet état de cours et catalepsie et y rester pendant une couple d'années.

Jugez du plaisir qu'ils éprouveraient à leur réveil en voyant la nouvelle gare de l'Est dans toute sa splendeur, la rue St-Laurent ouverte jusqu'au port, la bibliothèque municipale avec 50,000 volumes établie en face de l'Hôtel de Ville, and *last but not the least*, la dette de la cité à moitié payée sur le marché de Londres.

Parlez-nous des Peignes à présent. Ce sont des dignes citoyens qui mettraient à profit la nouvelle invention du professeur Grusselbach. Étant engourdis pour une dizaine d'années quelle jouissance sentiraient-ils en revenant à la vie de voir capitaliser et accumuler leurs intérêts à 20 0/0 ?

Le seul embarras qu'ils auraient serait de trouver un local à bon marché pour y être déposé pendant la durée de leur engourdissement.

Un homme criblé de dettes criardes pourrait facilement échapper aux obsessions et aux poursuites de ses créanciers en recourant au nouveau système d'insensibilisation.

Un collecteur se présenterait chez lui pour toucher le montant d'un billet et un domestique lui répondrait :

—Ce pauvre M. X... est invisible pour

trois ans. Il a été engourdi hier et déposé dans un coin du grenier. Vous pourrez revenir plus tard lorsqu'il sera dégoûdi.

—Dans trois ans, mais alors son billet serait prescrit.

S'agit-il d'un mariage, par exemple, n'auriez-vous pas le plus grand plaisir à voir votre contrat rédigé de la manière suivante :

Le futur apporte en dot ses habits, linge, pipes et papiers divers, estimés à \$70,000... de dettes.

La future, de son côté, apporte en titres de rente, actions, obligations, meubles et immeubles, chignons de toute nature, etc., etc., une somme de \$25,000.

Naturellement, le mariage a lieu sous le régime de la communauté, et le mari aura l'administration de la fortune entière.

Dans les trois jours qui suivront la célébration du mariage, l'épouse sera "engourdie" par le procédé Grusselbach, et conservée scrupuleusement en cet état jusqu'au jour du décès de son mari.

Il est bien probable aussi que l'on trouvera le moyen de n'engourdir qu'une partie de son individu.

Vous avez un rhume de cerveau qui vous gêne et transforme votre nez en chute du Niagara ; au moyen de votre engourdisseur, vous le changez en caillou pour huit ou dix jours.

Et ainsi de suite pour telle ou telle partie de votre personne.

Chacun a des fractions de son corps qui ne lui rapportent que des désagréments, pendant que d'autres, au contraire, lui procurent maintes jouissances.

Eh bien ! il conservera la vie à celles-ci, et condamnera celles-là à l'insensibilité.

Il serait impossible de prévoir dès à présent tous les avantages du système Grusselbach. On en reconnaîtra chaque jour de nouveaux quand il sera en usage.

SOCIÉTÉ DES PEIGNES

À la dernière séance de la Société des Peignes il n'y avait pas de *quorum*, un grand nombre de membres ayant été invités pour ce soir-là à un *free lunch* donné à l'occasion de l'ouverture d'un nouveau restaurant sur la rue St-Laurent.

Le secrétaire a informé le reporter du CANARD qu'il avait reçu de St-Jérôme une requête signée par douze Peignes de la localité demandant une charte pour son organisation comme succursale de la grande Association de Montréal.

M. Sonnette, rentier, est désigné comme le premier président de la nouvelle société.

Le représentant du CANARD a informé M. Harpagon, le président, qu'il formait une collection de mauvaises *coppes* passées par des Peignes aux gamins qui vendent le journal sur les rues.

La collection compte déjà 71 pièces faites avec des morceaux de tôle taillés à l'emporte-pièce, des moules à bouton, etc. Si tôt que la collection sera complète le CANARD, à l'instar de la Société des Antiquaires et des Numismates, en fera cadeau à la ville de Montréal, lorsqu'elle ouvrira sa bibliothèque et son musée à l'endroit où se trouve aujourd'hui le Château de Ramesay.

VENGEANCE

Un jeune homme, portant un complet de printemps éclatant de fraîcheur et le col emprisonné dans une cravate rose, est monté l'autre soir sur un des tramways de la rue Ontario.

Il venait de se laisser choir sur le banc et de s'ensevelir la figure dans un journal lorsque le conducteur le toucha à l'épaule et présenta sa boîte pour le paiement du passage.

Le jeune homme commença à fouiller ses poches pendant que le conducteur immobile attendait le ticket ou l'argent.

Après avoir retiré la main de sa dernière poche il devint rouge comme un homard ayant fait un excès de cuisson. Il finit par balbutier :

—Je crois que je serai obligé d'aller à pied. Je ne puis trouver d'argent sur moi.

—N'en faites pas de cas, dit son voisin, un petit homme à la barbe hirsute, coiffé d'un feutre défraîchi, voici une pièce de cinq centins.

L'argent fut déposé dans la boîte du conducteur qui s'éloigna et se rendit sur la plateforme.

—C'est bien bon de votre part, dit le jeune homme à celui qui venait de le tirer d'embarras. Où pourrai-je vous voir demain pour vous payer et vous remercier.

—Ne vous occupez pas de cela, dit le petit homme, j'ai agi par un motif égoïste.

—Un motif égoïste ? Quel était-il, s'il vous plaît ?

—Je voulais me venger de ce conducteur. Le cinq centins que j'ai mis dans la boîte est en plomb. Lorsqu'il rendra l'argent à la compagnie, à la fin de sa course, le caissier s'en apercevra et il sera obligé de le remplacer par un bon. Il réside tout près de chez moi, et la semaine dernière il a donné un coup de pied à mon chien.

Voici une amusante anecdote qui prouve que l'opinion d'un modeste pompier, en matière de théâtre, n'était pas dédaignée par certain auteur dramatique, et non des moins illustres.

C'était à la Porte-Saint-Martin, pendant la répétition générale des "Trois Mousquetaires." Derrière un portant, un pompier de service était assis, suivant avec une attention soutenue l'intrigue du drame.

Au milieu du septième tableau, le pompier se lève avec un geste de lassitude. Alexandre Dumas, qui était dans la salle avec le directeur, fait signe à l'artiste en scène de s'arrêter, et s'adressant au pompier :

— Pourquoi vous levez vous, mon ami ? lui demande-t-il.

— Dame ! monsieur, répond le pompier, les six premiers tableaux sont très intéressants, mais le septième que l'on joue maintenant est long et fatiguant.

— Je vous remercie de votre avis, répondit Dumas.

Et, levant la répétition, le célèbre écrivain rentra chez lui et refit complètement le septième tableau de son beau drame.

Verplumot a obtenu le mérite agricole !

L'autre jour, sur le boulevard, il a une petite attaque et s'évanouit. On le transporte chez le pharmacien, qui ouvre le gilet, la chemise, et reste stupéfait en voyant le large ruban du "poireau" attaché au gilet de flanelle du malade.

Verplumot qui ouvrait alors les yeux, s'aperçoit de l'épatement du pharmacien et lui dit d'une voix faible :

— C'est pour la nuit ; ma femme le veut !

Dans la banlieue. Un photographe vient de braquer son appareil sur un client.

— Très bien ! dit-il... l'air un peu moins sévère, souriez.

Le client se hâte d'esquisser un énorme sourire qui lui coupe la figure en deux d'une oreille à l'autre.

— Ah bien ! non, pas tant, hurle l'artiste, c'est trop large pour l'appareil.

Un auteur fait répéter son drame à une horrible petite grue.

— Voyons ! c'est pas cela... vous n'avez pas l'air assez désolée... mettez-vous à la place de la duchesse qui vient de voir assassiner son amant. Elle est désespérée, cette femme là...

La grue, pensive : — Je te crois ! surtout si elle n'avait que celui là.

Monsieur et madame Chapuzot reviennent par la pluie battante d'une soirée au faubourg Québec.

— Tu as pris du thé, Alexandre ? — Moi ! merci ! dis donc, elle a de l'aplomb ton amie ! nous inviter par un temps pareil pour avaler de l'eau chaude... au moins s'il y avait eu des huîtres et du vin blanc comme chez maman !

Au restaurant :

— Garçon ! vous avez commis deux erreurs dans votre addition : vous me comptez une omelette six francs, ce qui est exagéré, et vous ne mettez qu'un / à omelette, il en faut deux.

— Deux ? — Certainement. — Alors, monsieur, c'est douze francs.

Calino est garçon d'extra ; il est engagé pour passer les rafraichissements dans une soirée.

Tout à coup, le maître de la maison aperçoit sur un plateau six verres vides.

— Pourquoi faire ceci ? demande-t-il à Calino.

— Tiens ! pour les gens qui ne boivent pas !...

Épithète normande :

Ci-git
PIERRE-JEAN QUETTEVILLE.
Il laisse
Une femme inconsolable
et
Des vaches à vendre.

— Oh ! Suzanne, ne croyez-vous pas en mon amour ! Malheureux que je suis ! je me tuera.

— Thomas, je vous jure que j'y croirai dès que vous m'aurez donné cette preuve.

Fumez le BLACKSTONE
le meilleur Cigare à 5c.



A la station de Calumet sur le C. P. R.
—Est-ce un sandwich au jambon que vous venez de manger ?
—Ma foi, je l'ignore, je n'ai pas pensé à le demander à la jeune fille qui me servait.



Le père.—Ti-Toine, j'ai cru que tu avais partagé cette pomme avec ta petite sœur.
Ti-Toine.—Eh bien, papa, je ne voulais laisser croire à Ti Pite Lapointe que nous n'avions qu'une seule pomme à la maison.



Dans un bar room.
1er Pochard.—On dit que M. Parent, le nouveau maire de Québec, n'a jamais pris de sa vie un verre de boisson.
2eme Pochard.—je donnerais une piastre pour avoir sa soif. Il doit avoir des toiles d'araignée dans l'estomac.



—Pourquoi invitez-vous toujours cet ennuieux de Thomas à vos soirées de cartes ?
—Eh bien, je vais vous dire pourquoi. Il a tant d'influence sur ma femme, qu'il réussit presque toujours à obtenir d'elle la permission de nous servir du salon pour nos parties de bluff.



Ti-Pite.—Maman, le petit garçon de la grocerie doit avoir bien peur de moi. Si tu l'avais vu se sauver quand il m'a aperçu ce matin.
La maman.—Le pauvre enfant ! Lui as-tu fait quelque chose ?
Ti-Pite.—Ah, non, seulement il avait ma toupie.



Entendu dans une auberge de la rue Ontario.
—Quelques nouvelles ce soir ?
—Les journaux disent que notre Saint-Père le Pape est dangereusement malade.
—S'il meurt ça sera une très belle place à donner.
—Gageons que c'est quelque sacré maudit Anglais qui va l'avoir.

A l'université.
—Le professeur Python ne donnera pas ce soir son cours d'histoire naturelle. Il a le delirium tremens. Il s'imagine qu'il est entouré de toutes sortes de serpents.
—Parait-il bien terrifié ?
—Pas le moins du monde. Il est assis tranquillement dans son fauteuil et sa figure s'épanouit dans un sourire de satisfaction. Il est en train de les chasser.

A travers la dernière conférence de Fréchette, sur "Messieurs les Electeurs."
Le candidat est en tournée électorale et visite les familles d'un village de la Beauce. Le père de famille est absent et c'est la mère qui fait les honneurs de la maison. Elle montre au candidat un enfant de sept ans, la perle de la famille.
—C'est l'enfant qui a le plus de talent dans la paroisse. C'est fin, c'est intelligent comme pas un. Imaginez-vous, mon cher monsieur, que ça n'a que sept ans et que ça se mouche avec les doigts comme une grande personne.



FOSTER, CHARMEUR DE SERPENTS

FOSTER.—Avec mon instrument je charme les plus terribles serpents du pays. Regarde-les, Laurier, j'en fais ce que je veux. Le peuple en a peur. Qué que ça me fiche à moi, pourvu que le métier paie.

LAURIER.—Ton métier est très dangereux. Ces serpents appartiennent à la race des Monopoleurs. Ils sont à la veille de te dévorer.

Une autre bonne blague.
La scène est dans le comté de Portneuf. Un orateur bleu perché sur un husting, fait flèche de tout bois pour accabler ses adversaires. Au milieu de son discours il s'écrie : Savez-vous ce qui arriverait si les rouges montaient au pouvoir ? Eh bien, on raserait les églises, et on marcherait dans le sang des prêtres jusqu'à la cheville du pied.

—Ça c'est pas vrai, fit un loustic, interrompant l'orateur. C'est Morrissette, le cordonnier, qui fait courir ces bruits-là, pour se faire commander des grandes bottes.
Deux habitants, après la grand'messe, sont en conversation à la porte d'une église du comté de Dorchester. Ils parlent du prône de monsieur le curé.

—Ecoutons les :
—Qu'est-ce qu'il a ben voulu dire avec le dernier de Saint-Pierre.
—Je sais pas, ma foi, j'ai pas compris. Le dernier de Saint-Pierre !
—Gageons que c'est encore pour de l'argent.

Carnet d'un philosophe :
Ne jamais parler des mérites de sa femme à ses amis que quand on est veuf.
—Coquille typographique : Dans un journal, à l'occasion de l'arrivée d'un ministre à Québec : "Le ministre a été accueilli par les acclamations et les cris de joie d'une *poite* enthousiaste."
Avis aux lecteurs du "Canard" et à ceux qui voudront en profiter : Je donnerai un escompte à toute personne qui achètera un lot dans la nouvelle paroisse Ste-Elisabeth, St-Henri. J'ai 2.000 lots vacants à vendre à bas prix, sur les Rues Notre-Dame, Gareau, St-Antoine, chemin de la Cote St-Paul et autres. Venez le soir à 7 heures, chez L. F. LAROSE, agent d'immeubles, 3609 rue Notre-Dame, à St-Henri, aussi tous les jours sur le terrain.

—ELLE, minaudant : Mais, voyons ! vous n'y pensez pas. Vous ne voudriez pas de moi, si je me donnais à vous sans vous aimer.
—Lui, après réflexion : Mais si, tout de même.

Guerre aux combinaisons.—Le Vrai Brazeau, 47 rue St-Laurent continue sa guerre à mort contre les jobbers en cigares. Observez que les prix cités plus bas ne sont que pour les ventes en gros. Voici les prix du Vrai Brazeau. Stonewall \$3.30 par 100 ; Pegtop \$3.25 par 100 ; Mungo \$3.20 ; Monopole \$3.25 ; Mild Havana \$2.50 ; tabac McDonald, Navy 3 s. 4 s. 45 cts la lb. Brunette Solace 44 cts.



Les enfants terribles !
—Mon petit ami, est-ce que ta mouman est là ?
—Si vous vous appelez M. Octave, elle est là ; sans ça, elle est partie dîner chez sa tante.
"Le Dr. Ladébauche"—Tiens, mon garçon, regarde bien ce jeune homme. Il a l'air intelligent, il est sain comme une rave. Il dort et digère bien. Pourquoi ? C'est parce qu'il mange au Petit Windsor où Joe Poitras tient une cuisine modèle. Joe a toujours de quoi répondre aux goûts les plus difficiles. Steaks, cotelettes, huîtres en écailles reçus tous les jours par express. Le Petit Windsor, coin des rues St-Jacques et St-Lambert, est ouvert à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit. Prix très modérés.

—On parle devant Jo de certaines cérémonies religieuses en Italie :
—A certain signal de la cloche, toutes les femmes se frappent la poitrine.
—Connu ! fait Jo, le signal du *toque-scins*.

—Voyons, cocher ! allez donc un peu plus vite, nous n'arriverons jamais à la gare pour le train de six heures.
—Voyons, cocher ! fouettez donc votre cheval.
—Peux pas... quand je vas vite ça me donne des palpitations...

Aux champs, on fane, et une grosse pluie commence à tomber : la fermière s'inquiète pour les provisions...
—N'aie pas peur ! répond son mari, ma veste est sur le pain et mon chapeau sur le fromage.
—Et le saucisson ?...
—Il est dans mes sabots.

Un joyeux restaurateur, propriétaire d'un établissement à prix fixe, a fait peindre à l'intérieur cette belle pensée :
ICI
L'appétit vient en mangeant

"Bock Beer"—Avez-vous soif ? Oui. Eh bien, prenez un verre de "Bock Beer" de Reinhardt, et vous serez désaltéré. Le "Bock Beer" de Reinhardt est sans conteste le meilleur de la Puissance au goût des connaisseurs. Brasserie, 341 Rue des Allemands.

PARC SOHMER
Dimanche dernier il y avait foule et dimanche prochain il y aura encore foule. Les tours de force des nouveaux gymnastes tiennent du prodige. La partie vocale du concert sera variée et des plus attrayantes. Il n'y a jamais de vieilles rengaines dans le programme.

Fumez le BLACKSTONE le meilleur Cigare à 5c.

M. H... additionne les comptes de l'enterrement de sa belle-mère... tant pour les tentures, tant pour les cierges, tant pour la concession, total : cinq mille francs.
—Fichtre!... j'aurais préféré tout autant qu'elle ne fût pas morte !

Verplumot, surpris à la campagne par une averse, se réfugie dans une ferme et, les yeux sur la basse-cour, il dit gravement à la fermière ahurie :
—Les canards sont bien heureux, en vérité, de pouvoir se passer de parapluie ; mais tout porte à croire qu'ils seraient moins heureux si on les obligeait à se passer de canes.

OPERA FRANCAIS

EDMOND HARDY - - - Directeur-Gérant
JEDI, VENDREDI ET SAMEDI SOIRS -- LA GRANDE DUCHESSE -- Opéra-Bouffe en 3 actes. — Mmes Blonville, Loys et Raymonde. MM. Valdy, Jouanne et Merville.
SAMEDI Matinée -- MAM'ZELLE NITOUCHE. — Mmes Blonville, Hostler et Loys. MM. Viraud, Jouanne, Valdy et Bisson.
Places de Location—Au bureau de l'Opéra Français et chez M. Hardy, rue Notre-Dame.

CHRONIQUE DE DEMENAGEMENT

Vu l'élargissement de la rue Notre-Dame Ouest, les marchands de cette r. e. à partir du carré Chaboillez jusqu'à Ste-Cunégonde, déménageront leurs magasins dans une couple de mois.

Les marchands suivants commencent déjà à réduire leurs marchandises. Ces ventes à bon marché dureront que pendant deux mois seulement. Les lecteurs du CANARD sont priés de bien noter les adresses suivantes :

- AUTHIER FRERES—Merceries, chapeaux, gants de fil pour dames et messieurs, et toutes sortes de marchandises seiches, 2885, 2987, 2984 et 2891 rue Notre-Dame, démissionnent le 1er mai, au No 2997 de la même rue, près de la rue Fulton.
- O. DAUPHINAIS & CIE—Marchandises seiches, 226 rue Notre-Dame, deuxième porte de la rue LaFontaine. Un railleur et une modiste de première classe sont constamment au magasin. Prix moindres de bon marché pour la circonstance.
- THE EDWARD CAVANAUGH COY—Quincaileries, huiles, peintures, charbons, etc., 1517 à 1535 rue Notre-Dame, coin Ste-Anne. Réductions extraordinaires, d'ici au déménagement.
- O. LEMIRE & CIE—Heureux ceux qui pourront se rendre à la maison centrale, 2577 Notre-Dame, pour profiter de la grande vente qui commencera lundi et les jours suivants. \$20,000 de marchandises seiches seront vendues sans réserve en l'expatriation.
- F. X. DESMARAIS—Marchand de Chaussures de choix pour hommes, femmes et enfants, 2182 rue Notre-Dame, déménagera prochainement au No 2182 Notre-Dame. Une attention spéciale sera donnée aux commandes. Réparages exécutés avec soin.
- AVIS aux contracteurs, propriétaires, locataires, qui ont des maisons à faire décorer, peinturer et blanchir.—M. J. E. Charrette, peintre, entrepreneur, transporter son bureau au No 315 rue Richemond, tout près de l'église St-Joseph. Toutes demandes de contrats seront exécutées les plus promptement possible et à la satisfaction des intéressés. Bell Tel. 5311.
- ISRAEL PELTIER—Restaurant National, No 2187 rue Notre-Dame, établi depuis trois ans. Magnifique salle de pool. Les meilleurs Vins et Liqueurs toujours en mains. Le Canard le recommande à ses lecteurs.

CHS. MARAND
Marchand de Bois et Charbon
740 Rue St-Jacques, Coin de la Rue Aqueduc et 115 Rue Barré.
Prix très modérés. Bois scie sur demande.

ANTOINE LEMIEUX
Maitre-Charretier,
No 835 Rue St-Jacques.
Les meilleurs chevaux et voitures doubles.
Il y a place pour prendre 40 chevaux en pension à des prix modérés.

J. B. CRIER
MARCHAND DE BOIS DE SCIEGE.
2012 RUE NOTRE DAME.
Chêne, Orme, Pin, Epinette, Pêche, Cèdre, Sapin et Cèdre de la Colombie Anglaise, etc.

ZOTIQUE C. St-AMOUR
MARCHAND DE BOIS ET CHARBON.
218 AVENUE ATWATER, près de la "Water Works."
Aussi Entrepreneur de toutes sortes de Couvertures en Ardoise, en Forbitane et en Tôle Galvanisée. Ouvrage garanti et à des prix réduits. Téléphone Bell, 5421.
F. Lefebvre Tel. 5916 F. E. Duquet

F. LEFEBVRE & Cie
Peintres de Maisons et d'Enseignes.
Colorage, Imitation et Tapisserie.
Spécialité : Lincrusta Walton, pour Décoration d'Eglises.

103 RUE MANSFIELD, MONTREAL
Nous employons que des ouvriers de 1re classe.
Une visite est sollicitée.

IMPRIMERIE
DU JOURNAL **LE CANARD**
IMPRESSIONS de toutes sortes
Promptement exécutées
Prix très modérés
1786 RUE STE-CATHERINE entre Sanguinet et Ste-Elisabeth
Téléphone 7191

LE TEMPS PASSE

DROLERIES

L'Association artistique de X... avait résolu de donner un concert.

Aussitôt le comité d'organisation, ayant comme président le vieux baron des Huchettes, se réunit en assemblée solennelle pour délibérer sur le programme de la fête.

Le choix des instrumentistes fut vite fait. Mais pour la chanteuse, il y eut quelque difficulté. L'association voulait une étoile, et tous les membres braquaient attentivement leur télescope sur le firmament parisien.

Plusieurs noms furent mis en avant. Tous soulevèrent une objection.

— Celle-ci a la voix un peu grêle !

— Celle-là nous demandera un prix fou !

Le baron des Huchettes prit la parole.

— Messieurs, dit-il, j'ai une étoile de première grandeur à vous proposer...

Je la connais, je m'en porte garant...

Du reste, elle est assez illustre pour se passer de recommandation... Elle brille d'un éclat sans pareil sur notre première scène lyrique... J'ai nommé l'incomparable Sophia Crocknotti !

Un murmure favorable accueillit la proposition du président.

A vrai dire, aucun des membres du comité n'avait entendu parler de cette cantatrice, mais pas un seul n'osa avouer son ignorance en demandant des détails biographiques. Un amateur de province qui aurait l'air de ne pas connaître un nom qu'on lui cite comme célèbre se croirait déshonoré.

Quelqu'un eut cependant devoir faire une objection, qui, du reste, ne le compromettait pas.

— Croyez-vous, mon cher président, dit-il, que son genre de beauté ?

— Elle est capiteuse ! interrompit le baron : j'en sais quelque chose !

Et il eut un petit clignement d'yeux qui en disait long.

On écrivit, séance tenante, à la chanteuse. Elle répondit par retour du courrier, qu'elle acceptait.

Le jour de la représentation arriva.

Le baron était tellement ému à l'idée de revoir la brune Sophia, qu'il fut pris d'une indisposition qui l'empêcha d'aller chercher la cantatrice à la gare. Et même il ne put arriver au concert qu'à la fin de la première partie, juste pour entendre les sifflets du public et les réflexions contraires de ses amis du comité d'organisation :

— Mais cette Sophia Crocknotti n'a pas de voix !

Elle est au-dessous de tout !

— Et plâtrée !

Quand on aperçut le baron, ce fut un tolle général, et on l'entraîna jusqu'à la loge de la chanteuse.

— Le baron ne l'eut pas plus tôt dévisagée, qu'il s'écria :

— Horreur !... Ce n'est pas elle !

Et d'une voix courroucée :

— Madame, s'écria-t-il, comment avez-vous eu l'audace de vous présenter ici à la place de Sophia Crocknotti ?

— Mais, répondit-elle avec un sourire qui montra ses rides sous le maquillage, Sophia Crocknotti, c'est moi !

— Si vous étiez celle que vous dites, vous m'auriez bien reconnu... Je suis le baron des Huchettes !

— Gustave !...

Elle lui dit quelques mots à l'oreille.

— C'est bien Sophia ! avoua le baron.

— Une question, dit un membre du comité. A quelle époque avez-vous connu la belle Sophia ?

— Il y a... Au fait... comme le temps passe !... Il y a bien vingt-cinq ans.

Tout s'expliquait.

Le baron ne sera plus chargé de choisir les chanteuses.

Le grand cousin Ernest demande à sa petite cousine si elle veut de lui pour mari.

— Oh ! je crois bien, répond-elle.

Puis, après un moment de réflexion :

— Ah ! bien, non ; je l'aime bien, mais si je me mariais à présent, je n'aurais que sept ans de plus que mes enfants, et ils ne m'obéiraient pas !

Un pays où la mère Michel serait vraiment bien malheureuse, c'est la ville de Münster. Une société d'ennemis acharnés de la race féline s'y est constituée et fait chaque soir une impitoyable razzia parmi les lapins de gouttière.

Depuis le commencement de l'année, sept cent neuf matous ou minets ont été ainsi méchamment mis à mal. On ne nous dit pas si les pères Lasteru de l'endroit en ont confectionné des gibelottes. Mais les rats sont dans la jubilation.

Une blanchisseuse passe en police correctionnelle pour avoir diffamé une de ses voisines.

Le président, sévèrement :

— Quel genre de relations aviez-vous avec la plaignante ?

La prévenue, timidement :

— Des relations de clientèle... Je la blanchissais.

Le président, de plus en plus sévère :

— Dites plutôt que vous la noircissiez !

Tout indigné, Calinaux entre au cercle en coup de vent. Comme on lui demande la cause de sa colère :

— Ne m'en parlez pas, ce que je viens de voir est horrible... Le jour du vendredi saint !...

— Quoi donc ?

— Quoi !... un homme, messieurs, qui, pendant deux heures... passe son temps à avaler devant des badauds la baïonnette d'un fusil *Gras* !

Balaudard, qui est passablement chauve, contemple le crâne de Boireau.

— Ah ! mon pauvre ami, lui dit-il, comme vous êtes déprimé !

— Parlez pour vous, mon cher ! riposte Boireau avec aigreur.

— Par exemple ! J'ai encore plus de cheveux que vous !

— Tenez, dit Boireau vexé, vous me faites suer ! Comptons.

Un évêque de missions étrangères est invité à dîner chez un auteur dramatique célèbre, qui a aussi à sa table des dames fort décolletées.

La femme de l'amphitryon s'excuse auprès du prélat :

— Je vous demande pardon, monseigneur, de vous mettre au milieu de toutes ces toilettes... primitives.

— Madame, répond le missionnaire, j'y suis bien habitué : j'ai vécu dix ans avec les sauvages !

Une petite aventure bien parisienne, survenue dans un grand restaurant du boulevard :

Le directeur de l'Opéra dégustait une douzaine d'ostendes, quand un homme très élégant et à l'aspect très parisien lui demanda :

— Monsieur Gailhard ?

— C'est bien moi.

— Vous ne me reconnaissez pas ?

— Non, monsieur. Pourtant, il me semble que je vous ai vu quelque part. A l'Opéra, peut-être ?

— Non, à Biarritz ? A Luchon ? En Italie ? En Angleterre ?

— C'est curieux ! je ne peux préciser mes souvenirs.

— Rappelez-vous bien. Je suis le prince de Galles.

Gailhard a très spirituellement présenté ses excuses à "monseigneur."

ONESIME MARTEL

Marchand de Bois et Charbon. Toujours en main toutes sortes de Charbon et Bois. 427 Rue des Seigneurs. Clos: coin des rues Albert et Lamontagne. Bois scié sur demande à prix réduit. Livré gratis. Une commande est sollicitée.

P. TREMBLAY

Moulins à Planer et à Scier et fabricant de Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Etc. Tonnage, Découpage et Ouvrage de Menuiserie de toute description. 392 à 400 Rue William, Montréal. Bell Tel. 8420

W. H. MACALPINE

Marchand de Bois de Sciage. 820 Rue St-Jacques, 820 et sur la Rue Guy, Montréal.

ARTHUR BISSONNETTE

No 12 RUE LAMONTAGNE ayant exposé ses différentes Patentes Améliorées à l'Académie Parisienne des Inventeurs, à Paris, pour FERES A CHEVAUX, pour les différentes maladies des pieds, a obtenu un Diplôme et une Médaille d'Or. Une visite à son établissement est sollicitée.



Le VIN à la CREOSOTE de HETRE

du Dr Ed. MORIN

GUERIT les TUBERCULEUX

Lisez ce qui suit :

Dr Ed. MORIN & Cie.,

Pharmaciens, Québec.

Veillez trouver inclu cinq piastres pour six grandes bouteilles de votre VIN A LA CREOSOTE DE HETRE.

Les deux bouteilles déjà reçues m'ont fait beaucoup de bien et à présent je puis dormir à mon aise. J'espère qu'avec ces nouvelles bouteilles, je vais me guérir radicalement, car je considère votre remède le meilleur que j'aie jamais employé.

Votre très obligé

ALF. CLAIR HOUDE

St-Germain de Grantham.



CHARLES FORTIER

Marchand de Bois et Charbon. Avis à ceux qui donnent leurs ordres à bonne heure pour l'hiver. Nos prix sont les plus bas. 2041 RUE NOTRE-DAME, Ste-Chartrégonde.

PIERRE PICARD

MAÎTRE-CHARRETIER. Etant propriétaire de voitures de déménagement, wagons, trucks, voitures de grosse ouvrage, tombereaux à charbon, etc, etc, sollicite le public de son patronage. Tout ouvrage exécuté avec célérité et sûreté. — 449 RUE GRAND-TRONC.

N. Robert & Chouinard

Marchands de Bois et Charbon. Bureau et Cour : 3642 Rue Notre-Dame, Vis-à-vis l'Eglise, St-Henri. Téléphone No 1323. Bois scié sur commande. Bell Téléphone 8326

Capt. Anthime Robillard

Commerçant de Divers Gravois et Briques, de Chateauguay et River Sand. Pour ordres et informations, s'adresser au Pont Napoléon, Ste-Chartrégonde.

T. BIENVENU

MARCHAND DE BOIS ET CHARBON. Bois scié sur commande. 3785 Rue Notre-Dame. Coin de la Rue Beaudoin. ST-HENRI

A. POUPART

Marchand de Bois et Charbon. Bois scié et fendu. Paille, Foin, Avoine, etc, etc, en gros et détail. Téléphone Bell 124

Bois et Charbon

584 Rue Dorchester

René Ravaux

Artiste-Peintre. 4 RUE ST-LAURENT, (2^E ETAGE)

Portraits Artistiques

(PEINTURE A L'huile) Decorations en tous genres.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasses. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe. En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

58 et 60 Place Jacques-Cartier

Jos. Riendeau,

Propriétaire.

REBUS



EXPLICATION DU DERNIER REBUS

Faut que jeunesse se passe, pardonnons-lui.

Phoque — jeune S — se passe par — don — non lui.

A deviné : J. Lamoureux, l'église fin à l'Angues dents, Montréal.

DAVID GARRIGAN—Marchand de Bois et Charbon. No 52 rue Langensin. Bureau et Dépôt, au arrière de la Manufacture de Coton. Cour, No 255 rue St-Jacques, St-Henri. Tel. Bell 8796. Charbon de Ire classe criblé et rentrer à domicile sans charge extra. Le seul qui grille le charbon à perfection. Bois de Cote de trois pieds et demi de long, scié des deux bouts. Prix réduits.

NOEL BEAUPRE

Fabricant de Boîtes, 101 rue des Seigneurs, coin du petit Canal O'gilvie. M. Beaupré est le seul Canadien-français qui fabrique les Boîtes dans la partie Ouest. Nous espérons que tous marchands en gros de Montréal se feront un devoir de l'encourager. Toutes commandes exécutées promptement. Téléphone 5115.

C. GUINDON

MARCHAND TAILLEUR. 3683 RUE NOTRE-DAME. Habillements faits à ordre, en Tweed-anglais, français et russais, ainsi que Serge et Drap. Choix varié à donner aux pratiques.

John A. Bulmer & Cie.,

MARCHANDS DE BOIS DE SERVICE. Constantement en mains les Bois Francs de toutes sortes, Pin, Epinette, Prunelle, Lattes, Charpente, etc. Aussi, un grand assortiment de bois chauffés et préparés avec soin à demande. Clos: Coin rues St. Charles, Brompton et Dorchester, et au Canal, au pied de la rue Guy. Une commande est sollicitée.

George Bradshaw & Cie.,

MARCHANDS DE BOIS. Manufacturiers de Boîtes, etc., 41 rue du Bassin, près de la rue McGill. Spécialité—Bois pour allumer, \$2.00 le gros voyage.

CHAS. FORTIER

Marchand de Peintures, Huiles, Vernis, Mastique, Vitres, Tapisseries et Ferronneries. No 3789, rue Notre-Dame, St-Henri.

Les lecteurs du "Canard" seraient bien d'encourager Fortier, parcequ'il est l'homme du peuple. Il vend à très bon marché.

HENDERSON BROS.

Bois sec pour allumer, \$2.00 le gros voyage, livré à domicile.

344 Rue William

Téléphone Bell 8211

PHARMACIE CHARRON

Prescriptions préparées avec le soin le plus minutieux.

Drogues et Produits Chimiques à des prix modérés.

J. H. F. CHARRON

Pharmacien. 1978 Rue Notre-Dame. En face de la rue St-David. Tel. 9325. Service de nuit.

DEMENAGEMENT

A l'occasion du déménagement, au coin de la rue Versailles, en face de mon présent magasin, je vendrai à sacrifice les marchandises suivantes : Tapiserie à 3^e la pièce, en montant. Poêles de cuisine, avec les ustensiles ; Ferrement au complet pour les bâtisses, etc, etc.

ANDRE LEROUX.

2315 et 2317 rue Notre-Dame.

UN BIENFAIT POUR LE BEAU SEXE

POUDRE PARFAITE PAR LES

POUDRES ORIENTALES

Les seules qui assurent en trois mois et sans nuire à la santé le développement et la fermeté de la Poitrine chez la Femme, Santé et Beauté.

1 Boîte, avec notice, \$1 ; 6 do., \$3

En vente dans toutes les Pharmacies de l'Arceclasse. Dépôt général pour la Puisseance.

L. A. BERNARD, 1882 RUE STE. CATHERINE

Téléphone Bell 691



MONTREAL